

La semaine à venir marque l'anniversaire des horribles meurtres de Hanau. Le 19 février 2020, dans cette ville, un homme a tué neuf personnes puis sa propre mère, avant de retourner son arme contre lui. C'était un crime de haine, de haine raciale. Les victimes s'appelaient Ferhat Unvar, Mercedes Kierpacz, Sedat Gürbüz, Gökhan Gültekin, Hamza Kurtović, Kaloyan Velkov, Vili Viorel Păun, Said Nesar Hashemi et Fatih Saraçoğlu. Le tueur ne les connaissait pas ; il les haïssait uniquement à cause de leur physique, de l'origine de leur famille, parce qu'elles étaient des immigrants ou des enfants d'immigrants.

Je n'oublierai jamais la cérémonie funèbre qui s'est alors tenue à Hanau, les entretiens avec les familles des victimes, leur désespoir à l'idée de devoir désormais vivre sans les êtres aimés.

L'horreur face à cet attentat et le partage de la souffrance des familles avaient largement dépassé la ville de Hanau. En commémorant maintenant, un an plus tard, la mémoire des personnes assassinées à Hanau, nous disons : nous tous qui souhaitons vivre ensemble en paix en Allemagne faisons front commun contre la haine des racistes.

Des actes de violence comme les meurtres de Hanau, l'attentat de Halle ou l'assassinat de Walter Lübcke nous ont fait prendre conscience avec horreur de ce que peut engendrer l'extrémisme de droite. Nous devons tout mettre en œuvre pour couper l'herbe sous le pied de cette idéologie dévastatrice. Le Comité interministériel de lutte contre l'extrémisme de droite et le racisme créé par le gouvernement fédéral y contribue. Plusieurs mesures concrètes sont désormais mises en œuvre : nous améliorons les structures dont dispose l'État pour combattre l'extrémisme de droite et le racisme ; nous repositionnons ainsi les autorités de sécurité de la Fédération pour cette lutte et renforçons leurs capacités. Nous voulons davantage de soutien pour nos compatriotes qui sont victimes de discrimination raciale. Nous faisons plus pour les programmes qui renforcent et promeuvent la société civile démocratique.

L'attentat de Hanau a constitué une rupture du vivre-ensemble en paix dans notre société et de la solidarité des habitants de notre pays, quelle que soit leur origine ou leur religion. Je l'ai dit il y a un an et je le redis aujourd'hui avec une parfaite conviction : le racisme est un poison. La haine est un poison. Nous nous opposons avec la plus grande vigueur et détermination à ceux qui cherchent à diviser l'Allemagne.